

Peut-on reprocher à une œuvre d'art de ne rien vouloir dire ?

Analyse du sujet :

Est-il possible, légitime d'accuser, blâmer une œuvre d'art de n'avoir aucun sens ?

-avoir un sens= communiquer quelque chose

Transmettre un message.

Or le but d'une œuvre d'art est-ce de communiquer quelque chose ?

Avoir un sens c'est faire signe vers quelque chose mais vers quoi l'œuvre d'art peut-elle faire signe?

Problème : une œuvre ne peut être considérée comme une œuvre d'art que si elle suscite l'admiration et la reconnaissance or cela ne semble possible que si elle comporte un minimum de sens. Mais doit-on dire pour autant qu'une œuvre d'art doit vouloir dire quelque chose au même titre qu'un énoncé usuel ou familier (« avez-vous l'heure ? »). N'y a-t-il pas quelque chose dans l'œuvre, en vertu de la nature particulière du plaisir qu'elle nous fait éprouver, qui est irréductible à toute signification objective et déterminée ?

1) L'œuvre d'art doit présenter ce minimum de logique et de rigueur qui peut lui donner un sens.

Il est certes commun d'affirmer que l'artiste qui a du génie et que celui-ci consiste dans l'aptitude à produire des œuvres absolument uniques et originales. Mais encore faut-il distinguer l'originalité géniale, très rare, et l'originalité absurde. Car l'originalité ne suffit à caractériser le génie de l'artiste. En effet l'absurde aussi peut-être original". Il y a en effet ceux qui produisent des oeuvres originales, qui sont peut-être riches de trouvailles, mais confuses et désordonnées, sans cohérence aucune. Une telle originalité n'a rien de génial. Le génie produit des oeuvres sensées, des oeuvres qui ont un sens pour tout le monde et non pour lui seul. Une toile composée d'une manière tout à fait aléatoire, de façon arbitraire s'impose rarement comme oeuvre d'art. L'œuvre d'art présente un minimum de logique et de rigueur dans les procédés. Le génie s'impose, il emporte tous les suffrages (l'original se distingue mais ne s'impose pas). Sa beauté est reconnue et appréciée. Elle a une postérité. Elle est un modèle pour les futurs artistes.

Toute oeuvre d'art a du sens même si elle n'a pas un seul sens. Elle est susceptible de plaire universellement. Ce qui caractérise le génie, c'est cette aptitude à produire des oeuvres qui fassent immédiatement sens pour autrui. L'art représente ce que chaque homme peut éprouver ressentir ou comprendre. Il réunit immédiatement tous les hommes sans preuves, ni discours. **Continuez éventuellement sur la dimension universelle du plaisir esthétique (« est beau ce qui plaît universellement sans concept »)**

Aussi si l'œuvre d'art a un sens universel, comme l'a dit Alain, elle n'est jamais sans règle, pur désordre ou arbitraire. Une oeuvre d'art étant un tout complexe, on reconnaît volontiers qu'elle ne peut avoir de beauté qu'à la condition de comporter un ordre interne qui lui donne son unité et lui évite d'être simplement composite, et aussi qu'un tel ordre est assuré par une certaine proportion, assurément subtile, entre les parties qui la composent, qu'ils s'agisse de différences chromatiques, ou de rapports de hauteur et de durée entre des sons simultanés ou successifs.

Transition : Mais affirmer que l'œuvre veut dire quelque chose n'est-ce pas la réduire à un contenu déterminé, à une fonction ? Un objet a une fonction. Un message parlé ou écrit a une signification déterminée (passe moi le sel, donne moi du feu...) mais l'œuvre d'art n'est-elle pas faite seulement pour être admirée indépendamment de tout intérêt pratique, technique ou même existentiel ?

2) L'œuvre d'art ne dit rien d'autre qu'elle-même (finalité intrinsèque de l'œuvre d'art)

N'est-ce pas parce qu'un objet est regardé en dehors de toute finalité externe qu'il peut être considéré comme une œuvre d'art. « La métamorphose la plus profonde commença lorsque l'art n'eut plus d'autre fin que lui-même » Malraux. Ainsi c'est en perdant leur sens originel-l'utilité technique que les œuvres de l'antiquité ou du moyen-âge sont devenues des œuvres d'art. L'œuvre faisait partie d'un contexte, d'un projet qui pouvaient être magique, religieux, politiques, idéologiques, techniques, etc., qui n'existent plus, et c'est parce que tous ces *sens* lui ont été ôtés, parce que seul lui reste le sens esthétique induit par le style, que nous l'appelons désormais œuvre d'art. L'œuvre d'art est appréhendée non pas comme la représentation de la vierge, comme un vase mais comme l'effet d'un style unique.

Et si c'est le regard qui fait l'œuvre d'art on pourrait en conclure que tout pourrait devenir *art*: il suffirait de regarder n'importe quel objet d'une certaine façon. Lorsque Marcel Duchamp expose un porte-bouteilles et un urinoir (« ready-made »: objet de la vie courante exposés au regard esthétique) sans transformation aucune, ce n'est pas seulement pour épater la galerie; la provocation a un sens profond: arracher à son contexte habituel, un objet quelconque change radicalement de sens, et la beauté noyée en lui quand il servait d'objet d'usage peut enfin émerger dans la mesure où cette utilité a disparu. Le peintre Maurice Denis écrivait dans un article-manifeste de 1890: « se rappeler qu'un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées ». Un tableau religieux avant d'être une vierge, est une surface plane couverte de couleurs assemblées en un certain ordre. Même si pour les peintres ou les sculpteurs de l'époque, cet assemblage de couleurs était seulement une Vierge, un objet de culte et de prière et rien d'autre.

Ce qui caractérise l'œuvre d'art c'est donc ce primat de la forme sur le contenu. La première question que l'on doit donc se poser au sujet d'une œuvre d'art n'est pas: « qu'est-ce que cela représente? » mais comment cela représente-t-il? Une œuvre d'art n'est pas un message: un roman n'est pas un traité. Réduite à son contenu Madame Bovary n'est qu'une vulgaire histoire d'adultère. « Le sujet d'un ouvrage disait Valéry est ce à quoi se réduit un mauvais ouvrage ». L'art n'est pas dans le contenu mais dans la forme. Cette supériorité de la forme sur le contenu- caractéristique de l'art- différencie un énoncé poétique d'un énoncé scientifique. Le langage scientifique est univoque, il n'a qu'un seul sens. Un énoncé scientifique peut aisément être traduit dans une langue étrangère. Tout terme, toute expression peut être traduite, remplacée par une expression ou un terme équivalent. En revanche le sens d'un poème est absolument inséparable de tous les mots, de la sonorité même des mots. Car le sens naît du rythme même des mots, de leur musicalité. Ce qui caractérise le langage poétique par rapport à la prose c'est qu'il est intraduisible. Le sens, le contenu du poème se perd, s'enlise, s'englue dans la matière même du langage. C'est pourquoi la poésie aime l'*indéterminé* et rien n'est plus antipoétique qu'un énoncé qui vise à informer ou à produire une réaction déterminée. « C'est trop cher », « il fait froid », il fait chaud ne sont pas des énoncés poétiques. En revanche ces vers :

Tombée de la branche

Une fleur y remonte

C'était un papillon!

constituent un énoncé poétique, et, parce que l'art n'est pas dans le contenu mais dans la forme, il serait absurde de demander à un poète si ce qu'il dit est vrai ou faux. « La lune est un singe échappé qui

regarde à travers les barreaux de la nuit » (Supervielle) est une phrase qui n'est ni vraie, ni fausse. La finalité de cette phrase n'est pas d'imiter le réel, mais d'en produire un autre (nous faire entendre ce que nous n'avons jamais entendu, nous faire voir ce que nous n'avons jamais vu). On peut donc dire que l'œuvre d'art en vertu de la singularité de sa forme, du primat de la forme, ne renvoie pas à autre qu'elle-même (elle n'est plus au service du sacré ou de la beauté). Elle est une réalité autonome. C'est pour cette raison qu'on ne saurait, en peinture réduire un tableau au spectacle, au motif ou à la chose qu'il semble représenter. Jamais l'œuvre d'art ne se réduit à ce qu'elle représente (son contenu; celui est toujours indéterminé).

Conclusion

Aussi le sens de l'œuvre d'art ne se réduit à aucune signification déterminée. L'œuvre d'art est foisonnement de signification. Par le jeu harmonieux des éléments dont elle est composée, elle nous donne à penser bien plus que ce l'on peut exprimer par des mots « dans un concept déterminé ». Une œuvre vraiment belle est une œuvre que je prends plaisir à regarder parce que par la richesse inépuisable de son contenu elle me fait rêver et méditer sans fin, sa perception relance indéfiniment le flot de mes rêveries. Plus je la regarde plus elle me fait réfléchir, et plus je réfléchis plus j'éprouve le besoin de la scruter plus profondément. Ainsi quand je suis en présence d'une œuvre que je considère comme une œuvre d'art, je désire m'attarder indéfiniment à sa contemplation, car ce que je vois me donne à penser, et ce que je pense me donne envie de la regarder à nouveau; l'art donne à penser en donnant à voir, et à voir en donnant à penser.